

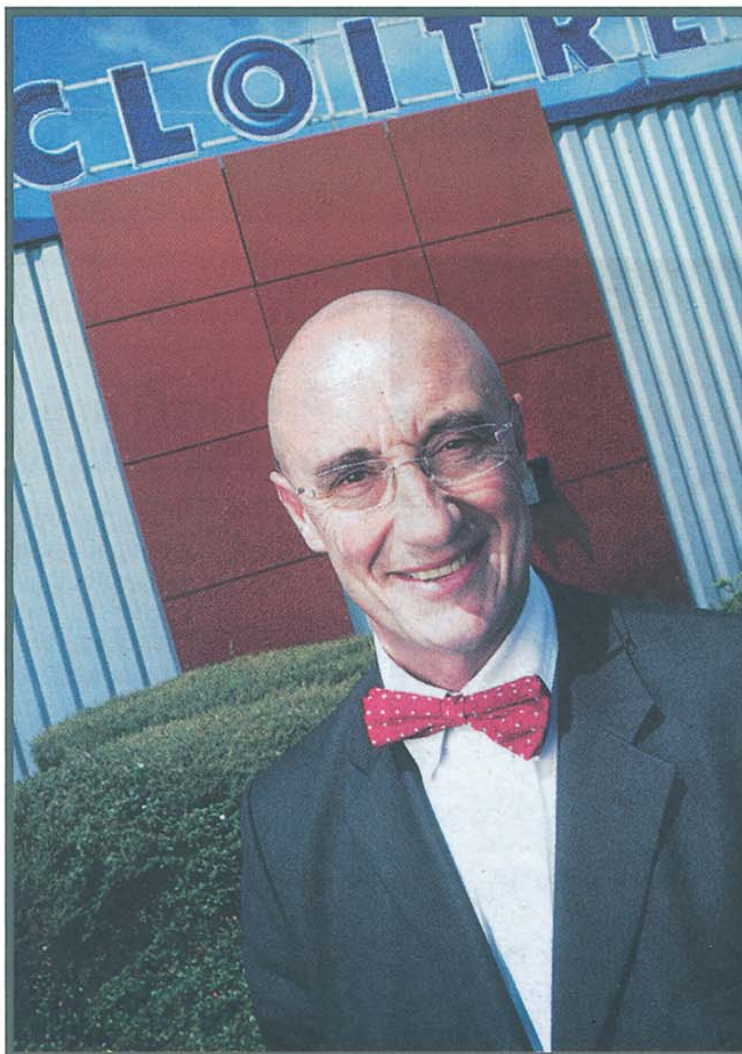
■ A la tête de Cloître Imprimeurs depuis 2002, **Jean-Yves Lenormand** concilie les impératifs économiques et technologiques. A Saint-Thonan, il accentue les couleurs d'une maison septuagénaire et toujours à l'avant-garde.

Forte impression chez Cloître Imprimeurs

La petite imprimerie familiale de la rue de la Fontaine-Blanche, à Landerneau, n'est plus qu'un souvenir que seule une carte postale ancienne pourrait raviver. Fondée en 1937 par François Cloître, son activité se résumait alors à des travaux de ville (faire-parts, prospectus...).

En 70 ans, Cloître est devenue une industrie de l'imprimé, leader en Bretagne. Elle se déploie à Saint-Thonan sur 5 000 m² de locaux géométriques au bord de la voie express, emploie 115 salariés, possède une filiale à Rennes et des bureaux à Paris. Son histoire est dense et s'est écrite au rythme de ses progrès technologiques. Des bonds impulsés et accomplis avec réussite par Jean-François Cloître, le fils du fondateur et PDG jusqu'en mai 2002. Là, avec l'accord de son frère Alain (directeur), il passe la main à un étranger à la famille, mais pas de la profession.

« Je dirigeais une imprimerie familiale de 16 personnes à Orléans mais je rêvais de revenir en Bretagne », évoque Jean-Yves Lenormand, originaire de



SAS au capital de 1 600 000 €

115 salariés

Chiffre d'affaires 11 millions d'euros

2 500 tonnes de papier par an

15 000 kilos d'encre par an

Membre d'Impriclub, du club développement durable et de Produit en Bretagne

Clients : culture, loisirs, industrie, banque, assurances, agroalimentaire, laboratoires et collectivités territoriales.

Chateaubriand. C'est donc avec une motivation profonde qu'il reprend les rênes. « J'ai connu et apprécié Jean-François au sein d'impriclub durant quelques années », indique-t-il. Il lui a succédé à la présidence de ce groupement national d'imprimeurs en 2000 et, deux ans après, à la tête de son entreprise, aux côtés de son frère Alain Cloître. « A l'âge de la retraite il cherchait un successeur, le secteur de l'imprimerie venait de connaître un essoufflement. »

L'HOMME DE LA SITUATION

Pas facile de s'imposer dans un tel contexte et derrière un intellectuel tant amoureux de la tradition artisanale que fasciné par la technologie. Il avait marqué l'entreprise de sa griffe. « Nous avons passé un accord moral pour développer l'entreprise. Nous partageons les mêmes valeurs humaines mais nos personnalités sont différentes », souligne Jean-Yves Lenormand. En apportant un regard neuf, il incarne alors l'homme de la situation qui doit aussi rassurer les salariés : « J'ai commencé par serrer les mains

tous les matins. » Le personnel le vouvoie mais l'appelle par son prénom.

Le climat de confiance acquis, le dirigeant ne tarde pas à se mettre aux affaires et aux investissements. Acquisitions de matériel (dont une nouvelle presse offset), construction d'un bâtiment de 1 500 m², rationalisation de l'espace, optimisation des flux de production. Cloître Imprimeurs met également en service une nouvelle chaîne de reliure. L'édition pour le compte de maisons spécialisées (Coop Breizh, Jos le Doaré...) et des musées prend alors de l'essor, passant de 11 à 21% du chiffre d'affaires. L'impression de livres soigne l'image de la maison. « C'est beau et motivant de transmettre des idées sur un support papier, commente-t-il, mais il faut savoir respecter des délais, être de plus en plus réactifs pour rentabiliser. »

Le patron de 48 ans aime les lettres et les arts et maîtrise les chiffres. Son sens des affaires le pousse à conquérir davantage de marchés parisiens (25% du chiffre d'affaires). Bien loin du berceau landernéen.